

## Rencontre avec Gérard Tonelli : Pilote de la Porsche Matmut Carrera Cup

Gérard Tonelli, pilote en Porsche Matmut Carrera Cup depuis plusieurs saisons, nous relate sa passion pour l'automobile et son investissement pour sa fondation en mémoire de sa fille. Lui qui a brutalement perdu sa fille dans un accident de la route au retour d'une soirée en discothèque, a fait converger les deux passions qui l'animaient, le karting et les enfants, pour les mettre au service d'une fondation aussi utile que noble : venir au secours d'enfants malades.

### À quand remonte votre passion pour les sports mécaniques ?

« J'ai fait du kart il y a quelques années. Ensuite, c'est ma fille qui m'a fait revenir dans les sports mécaniques. Elle a rapidement couru à un haut niveau, si bien que nous avons petit à petit intégré la grande famille du karting. Et quand je dis famille, c'est vraiment le terme depuis la disparition de ma fille lors de son accident en 2002. Ce sont tous ces témoignages de soutien de la part de cette famille qui nous ont permis de faire face. »

### Votre reconstruction passait-elle impérativement par un projet autour du sport automobile, justement ?

« Après ce genre de drame, c'est extrêmement difficile de se relever. Lorsque j'ai repris mes esprits, environ deux ans après, j'ai eu l'idée de créer une fondation pour aider les enfants car Julie les adorait. J'aurais pu créer une association contre les accidents de la route, mais je voulais rester dans une dynamique positive. Aider des enfants qui en avaient besoin, faire du bien, ça me paraissait beaucoup plus positif. D'ailleurs, je ne parle jamais de l'accident. Julie m'a guidé vers les enfants et je veux continuer dans cette voie-là, en me concentrant sur le monde des sports mécaniques car il serait utopique de vouloir aider tous les enfants, bien sûr. Le karting était la passion de Julie, j'ai jugé naturel de mener notre action autour de ce sport. Il est important de préciser qu'il s'agit d'une fondation et non d'une association car nous sommes sous l'égide de la Fondation de France, ce qui est un gage de crédibilité et de sérieux. Aucun don n'est fait à la fondation car

je tiens absolument à ce qu'il n'y ait aucun amalgame qui puisse être fait autour du financement de mon programme en sport automobile. »

### Créer cette fondation, n'était-ce pas en quelque sorte une manière de perpétuer la présence de votre fille sur les circuits ?

« Si, tout à fait. Au départ, je me suis servi du support des pilotes de karting, qui ont tous affiché ce petit papillon rose. La première année, j'ai tout de suite reçu des centaines et des centaines de mails de soutien de la part de gens qui, pour la très grande majorité, ne connaissaient pas Julie. La multiplication des papillons sur les voitures et les combinaisons des pilotes a renforcé le sentiment de présence de Julie sur les circuits. C'est un peu comme si elle était avec nous. Un jour, j'ai eu comme une intuition qui m'a dit d'essayer le sport automobile. J'ai essayé. Lorsque je suis arrivé dans son équipe, Jérôme Policand a été un peu dubitatif, mais avec Morgan Moullin Traffort qui, avant d'être mon équipier, était celui de Julie en karting, il a très vite compris le sens de ma démarche au point de me féliciter pour ce que je faisais. Pour moi, encore une fois, c'était très important de ne déranger personne. Celui qui veut porter un papillon, il le fait, celui qui ne veut pas, aucun souci ! »

### Parlez-nous des actions menées par cette fondation :

« La toute première action que nous avons menée a été de rapatrier des enfants d'Afrique en France pour subir une transplantation cardiaque, sans quoi ils allaient mourir. Aujourd'hui, ces enfants vont bien et ils sont retournés en Afrique dans des familles d'accueil. Fin 2008, nous sommes retournés dans le karting pour mener une action avec une petite fille dont le père travaille à Maranello, chez l'un des plus gros constructeurs de karting. La petite Camilla souffre d'une maladie rare et elle ne peut être soignée qu'aux États-Unis, sinon elle ne survivra pas. Donc nous avons financé le voyage. Nous avons eu la même chose trois mois plus tard. Nous avons ouvert une école de minikart et la fille d'un des commissaires souffre justement de la même maladie que



Gérard Tonelli, pilote de la Porsche Matmut Carrera Cup

cette petite fille italienne. Là aussi, la fondation Julie Tonelli a payé les frais pour que la petite Laurie aille en Amérique se faire soigner grâce à la méthode Glen Doman. »

### Vous êtes présent en Porsche Matmut Carrera Cup depuis plusieurs saisons. Pourquoi avoir choisi cette discipline ?

« Je suis un perfectionniste et à mon sens, aujourd'hui, la Porsche Matmut Carrera Cup correspond tout à fait à ce que je recherche dans la compétition. La voiture est extraordinaire, l'organisation est impeccable, le niveau sportif est très intéressant et c'est une discipline extrêmement respectée en France. C'est d'ailleurs fantastique de voir Sébastien Loeb, le meilleur pilote du monde à mon sens actuellement, choisir cette discipline pour se familiariser avec les courses en circuit. Lorsque l'on est bon en Carrera Cup, je pense que l'on est bon dans la plupart des autres disciplines. »

### Votre fondation se fixe-t-elle des objectifs particuliers pour l'avenir ?

« Depuis le début de l'année, avec ma femme, nous avons distribué plus de 50 000 tee-shirts et 150 000 papillons auprès des fans et des pilotes, gratuitement. Pour 2009, nous espérons permettre aux associations retenues d'aider et de sauver une dizaine d'enfants. »

Pour plus d'informations, veuillez vous rendre sur le site Internet suivant : [www.julietonelli.com](http://www.julietonelli.com)

